

«Le football, le Mondial et moi»: paroles de femmes

«Rémunérations indécentes des joueurs»

«J'ai fait un apprentissage du football par immersion familiale, avec mon fils aîné et mon mari, qui joue notamment avec les vétérans. De là à faire une exégèse sur le hors-jeu... Mais à l'approche de la Coupe du monde, le foot est devenu une discussion incontournable. Je suis déjà allée voir des matches, comme Suisse-Turquie à Berne, mais je les vis avec retenue, même si je trouve l'ambiance très sympa. Je pense que cet événement est très fort en termes d'identification. Si la Suisse venait à gagner, ça donnerait un engouement plus global et très bénéfique.

Si je devais mettre un bémol sur ce rassemblement, ce serait toutes ses prestations proposées en marge, comme ce gigantesque complexe du sexe à côté des stades, qui pourra accueillir jusqu'à 650 clients en même temps. Comprenez bien que je ne suis ni cho-



**Elisabeth
Baume-Scheider**

Présidente
du gouvernement jurassien

quée ni contre la prostitution, mais une telle institutionnalisation m'interpelle. Je crois également qu'il y aura quelques débordements, parce que les gens y met-

tent tellement de passion et de conviction que quand leur équipe perd, c'est un monde qui s'écroule.

Pour l'heure, je vis la folie Pardini. D'ailleurs, je me promène avec une liste des numéros manquants à mon fils. C'est aussi comme cela que je peux vous donner le poids du gardien de l'équipe de Suisse (97 kilos). Ce sport rappelle des souvenirs d'enfance, c'est positif. Et j'aime croire que même si Ronaldinho n'a aucun problème de salaire, il a encore le plaisir de jouer. D'ailleurs, en tant que socialiste, comme les salaires des grands patrons, les rémunérations indécentes des joueurs me heurtent. Mais ce n'est pas pour autant que je dirais qu'il ne faut pas regarder les matches, notamment parce que ces virtuoses du foot sont également porteurs de messages d'espoir pour les jeunes.» **M.-L. C.**